

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1386 - 6 avril 1989 - 8 F

D 1386 GUATEMALA: ETAPE TERMINALE DU CONTRÔLE DE LA POPULATION INDIENNE

L'armée guatémaltèque poursuit systématiquement la réalisation de ses plans stratégiques ordonnés, depuis la fin des années 70, au combat contre-insurrectionnel dans les régions du nord du pays (cf. DIAL D 1264 et 1301).

La lutte contre la guérilla est passée par un ratissage des populations indiennes qui s'est soldé par un million de personnes déplacées, soit réfugiées au Mexique, soit cachées dans les montagnes plus au nord du pays (cf. DIAL D 1179). Depuis 1982, l'armée met en place de nouvelles structures rurales sous son contrôle en appliquant des "programmes" tels que la création de villages modèles avec leurs milices indiennes d'auto-défense, et l'implantation de pôles de développement (cf. DIAL D 978 et 1052).

A titre d'illustration de cette politique de restructuration rurale et de contrôle des populations indiennes, nous présentons l'étude ci-dessous qui porte sur la partie moyenne du département du Quiché, appelée par les militaires "Triangle ixil" (cf. carte 1 au verso de cette page). Cette étude est extraite de la brochure "Guatemala: sécurité, développement et démocratie" publiée en janvier 1989 par *Eglise guatémaltèque en exil*.

Note DIAL

PLAN DE DÉVELOPPEMENT ET DE PAIX POUR LE PÔLE DE DÉVELOPPEMENT DU TRIANGLE IXIL 1988-1989 (1)

(Intertitres de DIAL)

"Reprendre en main les personnes déplacées est maintenant notre stratégie, car si nous lui retirons cette base sociale la subversion ne peut ni fonctionner ni survivre (...) C'est aujourd'hui une étape tout à fait nouvelle de la guerre" (2).

La région ou aire ixil, constituée des communes de Nebaj, Chajul et Cotzal dans le nord du département de El Quiché représentait en 1980, d'après les données officielles de l'armée, un territoire de 2.300 km² avec 82000 habitants (3). C'est au début de cette décennie que l'armée a appelé cette région "Triangle ixil" (Cf. CARTE 2).

(1. Occupation et encerclement - 1975/1980)

Les phases militaires d'encerclement et d'occupation de la région ixil ont débuté en fin 1975 et se sont terminées en 1980 (Cf. CARTE 3).

[1] C'est en septembre 1987, quand l'armée a déclenché l'offensive "Fin d'année", que des fonctionnaires, des chefs militaires et des membres de la S-5 (Section militaire des affaires civiles) ont commencé à parler de plan de développement pour la zone Ixil et pour l'Ixcán qui ferait du nord du Quiché un modèle de développement et de paix pour le Guatemala. [2] Colonel Francisco Edmundo Vargas, commandant de la base militaire de Nebaj, revue Crónica n° 43, 22/26 septembre 1988. [3] Pôles de développement et services, revue culturelle de l'armée, 1984.

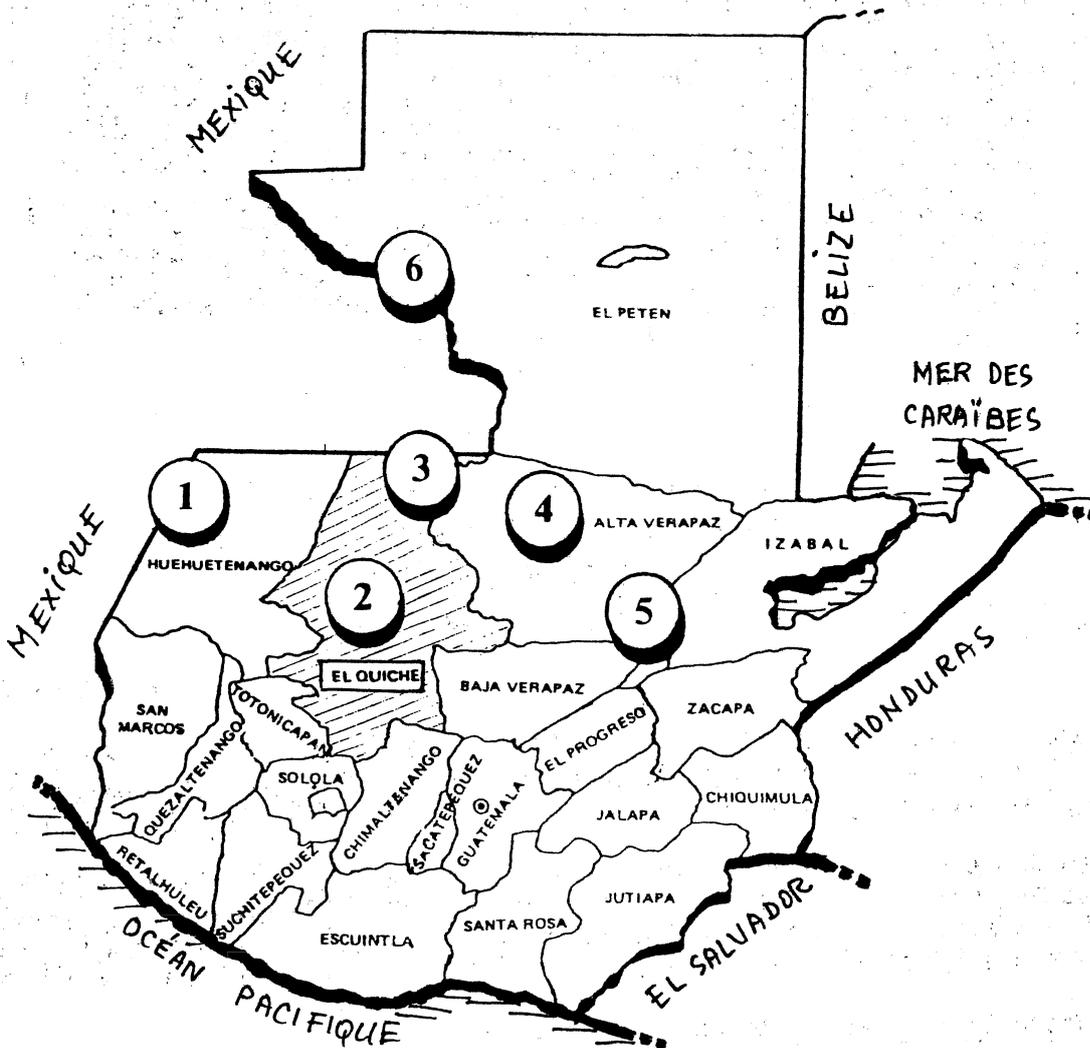
Carte 1

GUATEMALA

CARTE DES DÉPARTEMENTS
ET DES PÔLES DE DÉVELOPPEMENT

Projet arrêté en 1984

(En grisé, département du Quiché
et localisation du Pôle 2
du "Triangle Ixil" étudié dans
ce document et présenté dans les
cartes suivantes)



- | | |
|-------------------|-----------|
| 1: Chacaj | 4: Chisec |
| 2: Triangulo Ixil | 5: Senahu |
| 3: Playa Grande | 6: Yanahí |

Mapa Iglesia Guatemalteca en el exilio I.G.E.

Au cours de ces deux phases, l'armée a implanté dans cette région des détachements militaires fixes dans le domaine La Perla, à Juil, Chajul, Chel et Amajchel, dans la commune de Chajul; à San Francisco et Cotzal, dans la commune de Cotzal; à Nebaj, Tzalbal, Pulay et Salquil Grande, dans la commune de Nebaj. Elle a par ailleurs maintenu des unités mobiles dans la plupart des villages de la région.

Dans le même temps, elle a encerclé la région par l'implantation de postes militaires fixes de plus ou moins grande importance selon l'importance stratégique des différents points du territoire: à San Luís et Santiago, dans l'Ixcán; à Ascensión Copón, Chailá, Lancetillo, dans la zone Reyna; à El Pinal, Chicamán, Uspantán, dans la commune de Uspantán; à Cunén, El Entronque et Chiul, dans la commune de Cuncú; ainsi qu'à Sacapulas, Aguacatán, Chiantla et Barillas.

Tout au long de ces années durant lesquelles il n'a pas régné dans la région ixil d'autre loi que celle des lieutenants de l'armée, la répression militaire a systématiquement décapité toute organisation du peuple en enlevant ou en assassinant les leaders religieux, ethniques, communaux, coopérateurs et politiques.

L'organisation populaire atteinte par la répression, la mise en place d'une infrastructure militaire et l'établissement d'un encerclement stratégique ont été les éléments qui ont permis à l'armée de lancer en 1981 une nouvelle phase appelée "étape de pacification".

(2. Opération terre brûlée - 1981/1984)

Les campagnes de terre brûlée menées par l'armée entre 1981 et 1984 se sont soldées par la destruction totale ou partielle des villages des trois communes de la région, par l'extermination de plus d'un tiers de la population et par la fuite massive des survivants vers des zones-refuges (Cf. CARTE 4).

Ces programmes de terre brûlée ont été exécutés de façon coordonnée par les détachements de Nebaj, Cotzal, Chajul, Juil, Chel, des domaines La Perla et San Francisco, dans la région Ixil, appuyés par les détachements d'Aguacatán, Sacapulas, Cunén et Uspantán.

Le détachement militaire de Nebaj a rasé les zones d'Acul, Tzalbal, Salquil Grande, Sumal Grande et Sumal Chiquito, ainsi que tous les villages situés le long de la route qui va de Nebaj à Cotzal et Chajul.

Les détachements militaires de Cotzal, Cunén, Uspantán et du domaine San Francisco ont détruit le nord-est de la commune de Cotzal.

Le détachement de Chajul a rasé la zone longeant la route qui part vers Nebaj, et les villages du nord-ouest de la commune même de Chajul.

La section de parachutistes installée dans le domaine La Perla ainsi que les troupes spéciales "kaïbiles" du détachement de Chel ont anéanti la zone de Chel-Amajchel le 3 avril 1982. Alors que la population se trouvait dans les maisons, les militaires ont incendié le village et décapité à la machette, sur le pont de la rivière Chel, plus de 200 personnes (hommes, femmes et enfants) qui revenaient du marché de La Perla.

Alors que les paysans travaillant dans les domaines étaient soumis à une répression sélective, l'armée a respecté les propriétés des grands propriétaires terriens de la région, sauf le domaine Covadonga, près de Chel, où 182 personnes ont été brûlées vives dans la chapelle et autres locaux du domaine, le même 3 avril 1982.

Les villages plus importants de la région ont été partiellement détruits puis repeuplés par les survivants des massacres capturés par l'armée. Cela a été le cas de Salquil Grande, Tzalbal, Acul, Pulay, Xolcuay et Juil.

C'est ainsi que l'armée a établi les villages stratégiques de Juil et de Salquil Grande, et qu'elle a commencé à édifier les villages modèles de Tzálbal, Acul et Rio Azul, ainsi qu'à installer les camps de rééducation idéologique de Xejalvinté - aujourd'hui Actzumbal - et de Las Violetas.

Tandis que l'armée rasait les maisons et déplaçait les populations, des milliers de paysans ont cherché refuge sur les bords des trois communes où se sont effectivement créés trois grands ensembles: la zone-refuge de Sumal Grande, dans la commune de Nebaj; la zone-refuge d'Amajchel, dans la commune de Chajul; et la zone-refuge de Putul, à cheval sur les communes de Chajul et de Cotzal.

La population civile qui s'est ainsi installée dans ces zones-refuges a pris la forme de communautés de peuplement en résistance, c'est-à-dire des populations s'auto-gérant et se maintenant en dehors du contrôle de l'armée. Ces communautés de peuplement en résistance sont devenues et sont toujours un objectif militaire pour l'armée dans son combat contre la guérilla.

(3. Repeuplement sous contrôle militaire - 1984/1987)

C'est en décembre 1983 que l'armée a officiellement inauguré le pôle de développement du Triangle ixil (Cf. CARTE 5).

En 1984 on comptait déjà dans la région un certain nombre de villages modèles: Acul, Tzálbal, Rio Azul, Pulay, Xolcuay, Chacalté-Juil et Actzumbal. D'autres étaient en projet: Xix, Ojo de Agua, Santa Abelina, Bichivalá, Salquil-Palop, Juá, Ilom, Chel, Amajchel, Chemal-Xeputul, Chichel et San Felipe Chenlá.

L'armée donnait ainsi forme à une nouvelle étape dans la pacification: le repeuplement ou la reconstruction sous contrôle militaire, c'est-à-dire la réorganisation du territoire et de la masse humaine en fonction de la guerre contre-insurrectionnelle dans le Triangle ixil.

La période qui va de 1984 à 1987 est caractérisée par la mise en place d'une infrastructure militaire et de villages modèles, ce qui permet à l'armée de procéder à des encerclements stratégiques de plus en plus resserrés des zones-refuges et d'y mener des opérations militaires continuelles.

Durant les quatre années écoulées, l'armée a mené à bien, et de façon ininterrompue, des opérations de terre brûlée dans les communautés de Vicotz, Vicalamá, Cotzol, Batzumal, Sumal Grande, Sumal Chiquito, Trapichitos, Bajchocolá, Xeucalbitz, Xesumal et Talsumalá, de la zone-refuge de Sumal Grande; dans les communautés de Xecoyeu, Santa Clara, Amajchel et Cabá, de la zone-refuge d'Amajchel; et dans les communautés de Xeputul, Putul, Pal et Xaxboj, de la zone-refuge de Putul.

Chaque offensive de l'armée s'est accompagnée de propagande politique et idéologique, de bombardements aériens et d'artillerie, d'attaques d'infanterie, de mitraillage des communautés et de destruction des cultures.

(4. Plan de développement 1988/1989)

Le gouvernement démocrate-chrétien a renforcé et accéléré cette agression contre la population civile, en favorisant par son action les conditions de l'anéantissement et de la disparition des zones-refuges avec leur population civile du Triangle ixil (Cf. CARTE 6).

C'est là un des objectifs essentiels du Plan de développement et de paix 1988-1989 officiellement intitulé "Programme d'action multisectorielle pour les communes de Nebaj, Chajul et Cotzal"; ce plan comporte les phases suivantes:

- L'accueil des réfugiés et des personnes déplacées, essentiellement à la charge de l'armée, de la CEAR, du Comité de reconstruction nationale et du ministère du développement. Cela consiste à faire la classification initiale de cette population, à satisfaire ses besoins élémentaires, à l'organiser pour le travail tel que, par exemple, la construction d'abris provisoires, et à procéder à sa rééducation qualifiée d'"éducation démocratique".

- La phase I, principalement en charge de l'armée, du Comité de reconstruction nationale et du ministère du développement, porte sur la participation de la communauté organisée aux travaux d'infrastructure tels que la construction de routes d'accès, le dépouillement du recensement initial et la poursuite de l'éducation démocratique.

- La phase II, dite "*d'organisation*", est menée par le ministère du développement et le Comité de reconstruction nationale, mais elle inclut également la participation accrue d'organismes d'Etat ou mixtes pour l'inventaire des ressources naturelles, pour la définition des infrastructures, pour l'évaluation des capacités démographiques de la région et pour "*une meilleure organisation de la population au travail*".

- La phase III porte sur la construction de logements et d'infrastructures, et sur la réimplantation définitive des populations dans les nouveaux villages modèles. Il est également envisagé les futures activités et les installations à construire pour passer à l'étape de production. Cette phase prévoit l'aide d'organismes non gouvernementaux, la présence du ministère du développement et du Comité de reconstruction nationale, la participation des ministres des mines, de la culture, des communications et des travaux publics, ainsi que la participation d'autres organismes d'Etat ou mixtes.

- La phase IV est qualifiée d'étape de "*consolidation et renforcement socio-économiques*" comportant des programmes de production avec une assistance technique, commerciale et bancaire. Dans cette phase le ministère du développement n'est plus présent, mais le restent le Comité de reconstruction nationale, le ministère des communications et les autres organismes d'Etat ou mixtes (4).

(5. Stratégie de développement sous contrôle militaire)

Ce programme officiel d'action multisectorielle, destiné spécifiquement à une région en conflit se trouvant en fait sous juridiction militaire, est avant tout un élément de la stratégie contre-insurrectionnelle de l'armée.

Dans cette région le développement conduit par le gouvernement civil est le moyen qui permet d'obtenir l'assistance matérielle, économique et technique de gouvernements amis et d'organismes non gouvernementaux, assistance propre à renforcer et à élargir les infrastructures dont l'armée a besoin pour récupérer une population et un territoire donnés. Il s'ensuit que, même si l'armée n'apparaît pas comme officiellement impliquée dans chacune des phases du programme, aucune de ces phases n'est hors de l'ingérence de l'armée ou n'a été planifiée sans correspondre à ses intérêts.

C'est ainsi que, conformément à l'accord entre le ministère de la défense et celui du développement, la responsabilité des actions à mener dans les zones de conflit ou d'accès difficile est attribuée aux membres de la Section militaire des affaires civiles (S5). Ce sont eux, de ce fait, qui garantissent que toute action de développement menée dans les "pôles" prévus est conforme à l'objectif militaire de lutte contre-insurrectionnelle.

(4) Document de la présidence de la République et du Comité de reconstruction nationale: "Programme d'action multisectorielle pour les communes de Nebaj, Chajul et Cotzal (région ixil), 1988-1989".

Par exemple, les centres d'accueil sont installés dans les détachements militaires et les villages modèles. L'accueil des réfugiés et des personnes déplacées est à la charge des membres de la S 5. Ce sont également eux qui "classent la population", qui décident de ses affectations, qui l'organisent en fonction des travaux considérés par l'armée comme prioritaires, qui se chargent de son "éducation démocratique", qui s'occupent de son intégration et de l'entraînement des patrouilles d'autodéfense civile. Ce sont eux encore qui centralisent les aides des organismes non gouvernementaux et procèdent, par exemple, aux distributions de nourriture, de vêtements et médicaments offerts. Ce sont eux, enfin, qui veillent à la coordination avec le secteur public.

La construction de nouveaux villages modèles permet à l'armée de réimplanter les populations qui ont été capturées au cours de ses offensives ou qui se sont vues contraintes par la famine à demander le bénéfice de l'amnistie. Ces villages constituent du même coup un élargissement de la plateforme opérationnelle de l'armée pour de nouvelles opérations militaires. La population réimplantée et organisée pour le travail et la sécurité lui sert de soutien logistique et paramilitaire.

A terme, la phase IV laisse entendre que, l'objectif de la sécurité étant atteint, il devient possible de se lancer résolument dans un développement contrôlé, sur la base d'activités productives préalablement planifiées et arrêtées en fonction de moyens prévus de commercialisation.

(Traduction DIAL)

cartes en pages suivantes

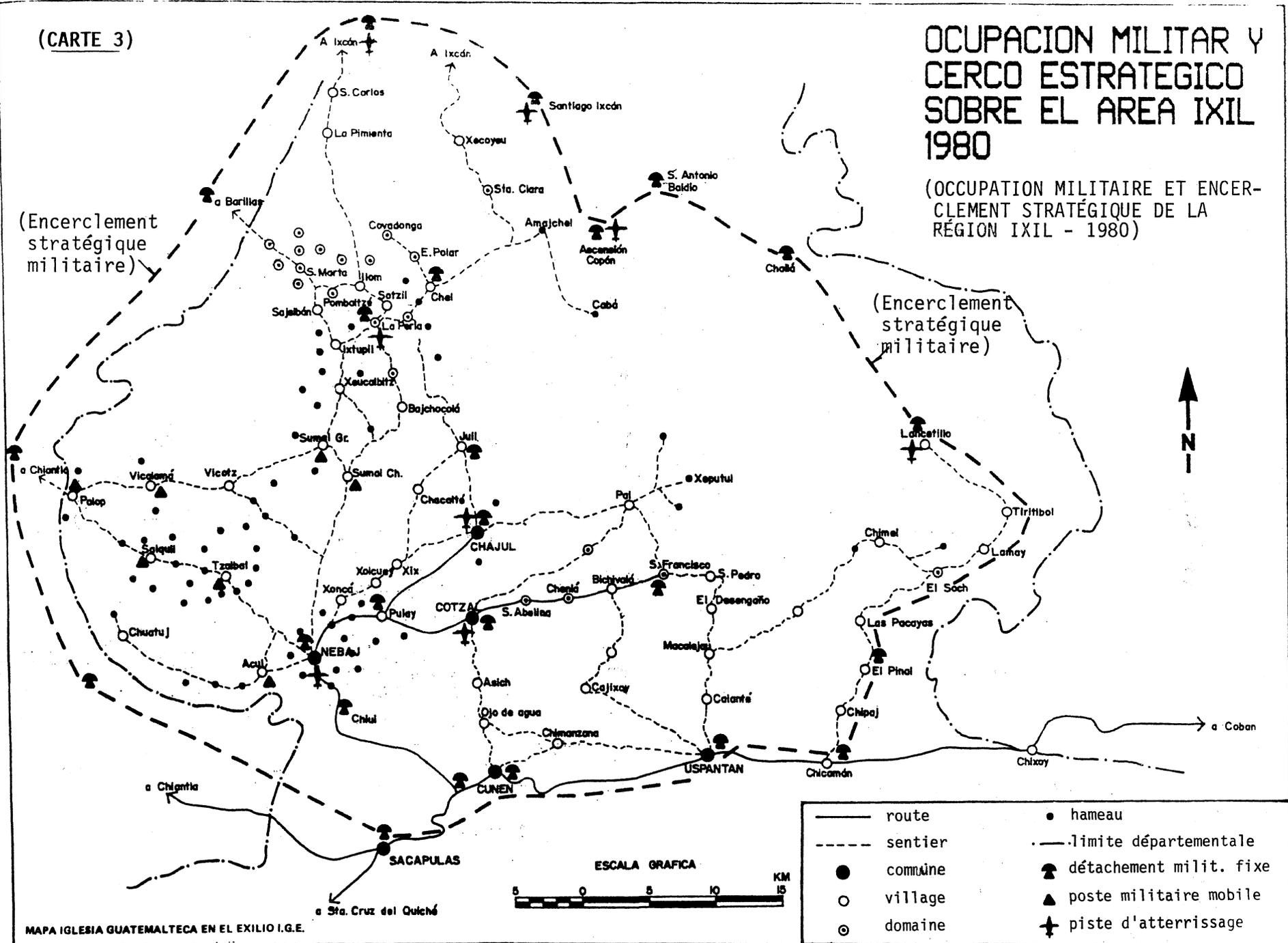
(CARTE 3)

OCUPACION MILITAR Y CERCO ESTRATEGICO SOBRE EL AREA IXIL 1980

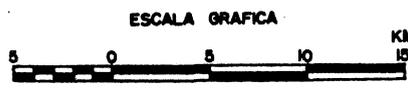
(OCCUPATION MILITAIRE ET ENCLÈLEMENT STRATÉGIQUE DE LA RÉGION IXIL - 1980)

(Encerclement stratégique militaire)

(Encerclement stratégique militaire)



—	route	●	hameau
- - -	sentier	—	limite départementale
●	commune	✈	détachement milit. fixe
○	village	▲	poste militaire mobile
⊙	domaine	✈	piste d'atterrissage



MAPA IGLESIA GUATEMALTECA EN EL EXILIO I.G.E.

CARTE 3

D 1386-8

(CARTE 4)

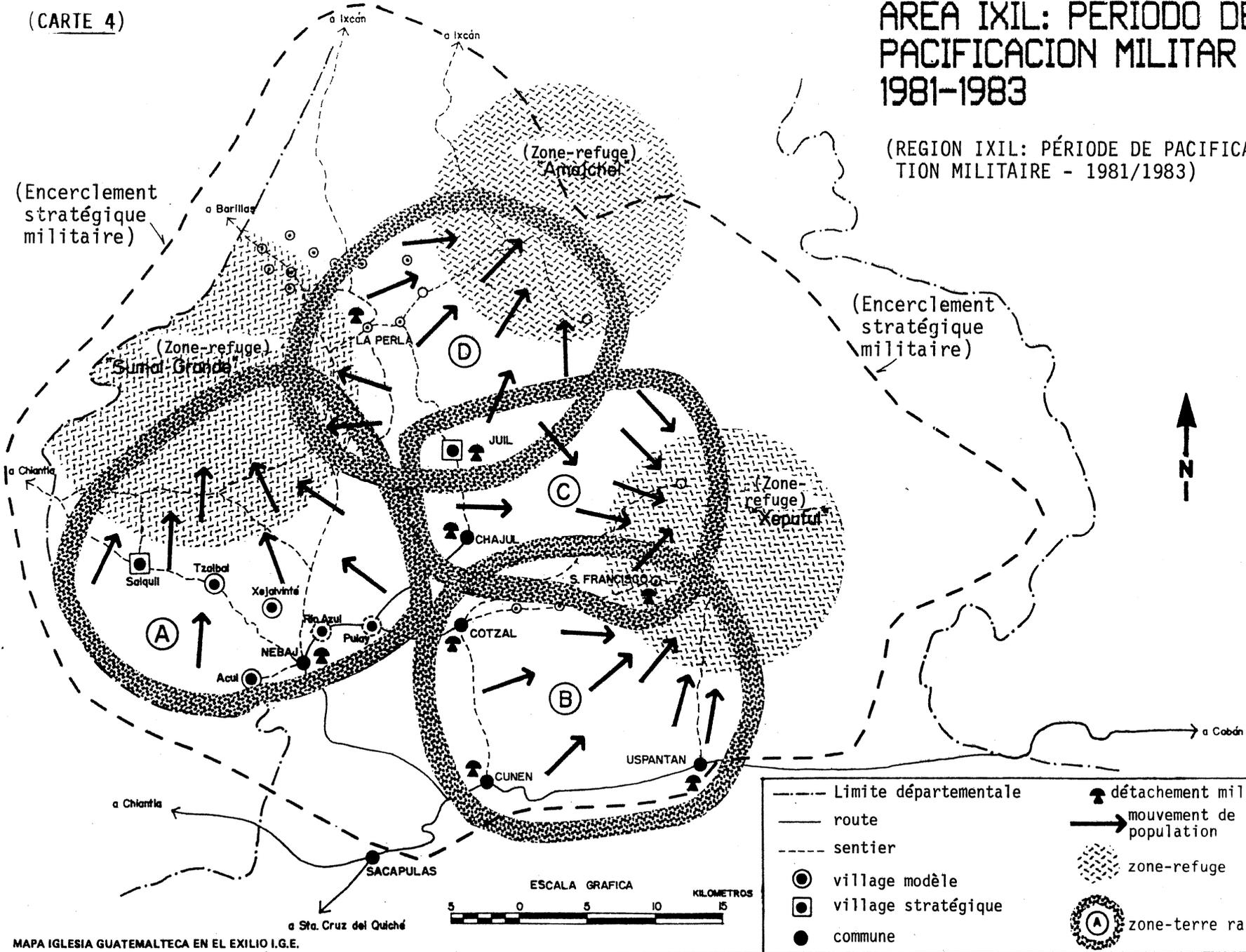
AREA IXIL: PERIODO DE PACIFICACION MILITAR 1981-1983

(REGION IXIL: PÉRIODE DE PACIFICATION MILITAIRE - 1981/1983)

D 1386-9

(Encerclement stratégique militaire)

(Encerclement stratégique militaire)



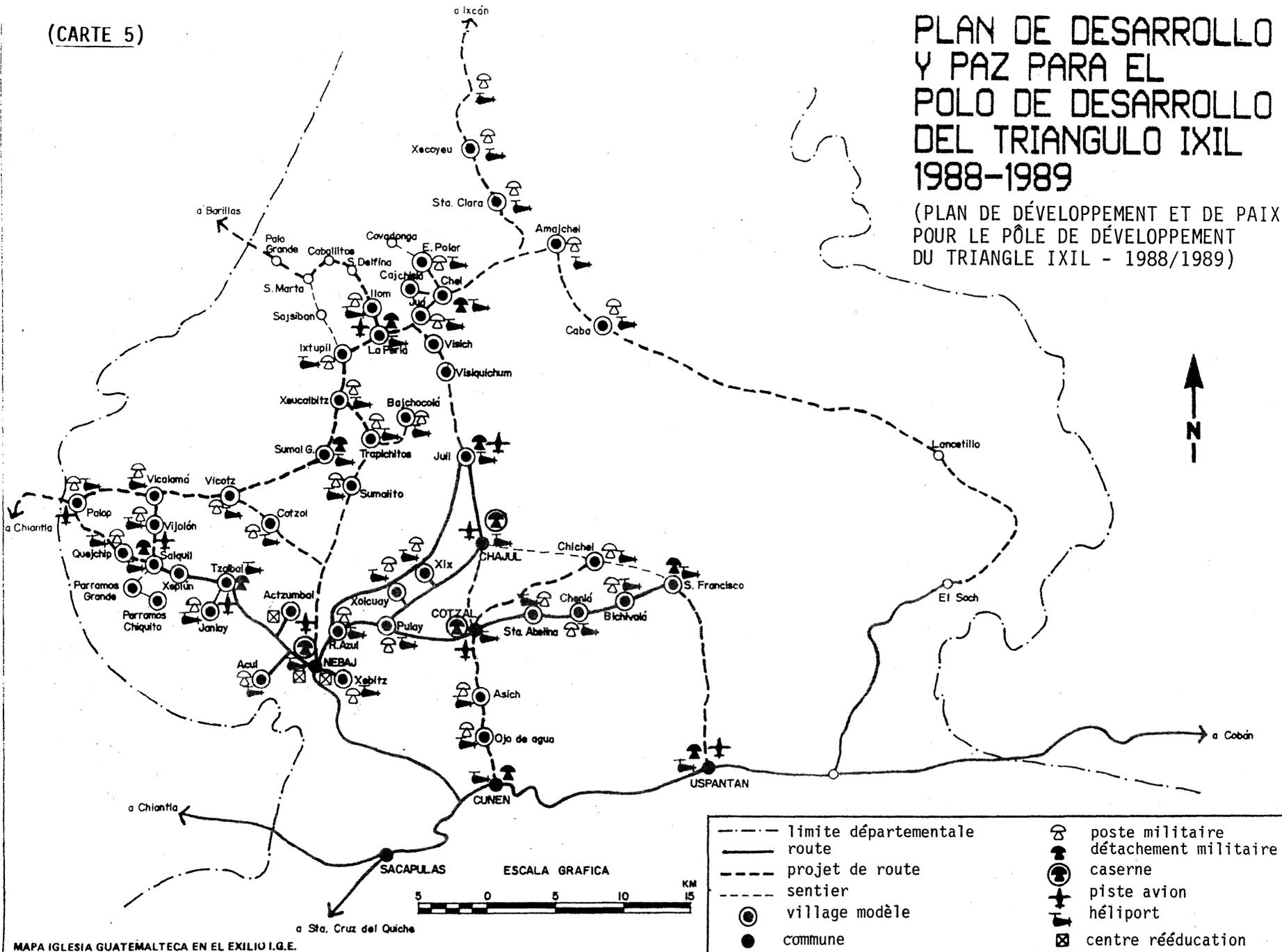
CARTE 4

MAPA IGLESIA GUATEMALTECA EN EL EXILIO I.G.E.

(CARTE 5)

PLAN DE DESARROLLO Y PAZ PARA EL POLO DE DESARROLLO DEL TRIANGULO IXIL 1988-1989

(PLAN DE DÉVELOPPEMENT ET DE PAIX POUR LE PÔLE DE DÉVELOPPEMENT DU TRIANGLE IXIL - 1988/1989)



MAPA IGLESIA GUATEMALTECA EN EL EXILIO I.G.E.

CARTE 5

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F
 Direct. Charles ANTOINE - Imp. DIAL - Com. par. presse 56249 - ISSN 0399-6441
 D 1386-10/10